

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Centre de Recherche sur les Médiations

CREM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Marc Lits, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre de Recherches sur les Médiations

Acronyme de l'unité : CREM

Label demandé : EA

N° actuel : 3476

Nom du directeur (2016-2017) : M. Jacques WALTER

Nom du porteur de projet (2018-2022) : M. Jacques WALTER

Membres du comité d'experts

Président: M. Marc LITS, Université Catholique de Louvain, Belgique

Experts :

- M^{me} Julia BONACCORSI, Université Lumière Lyon 2
- M. Dominique DUCARD, Université Paris-Est
- M. Benoît LAFON, Université Grenoble Alpes
- M. Laurent PETIT, ESPE Université Paris-Sorbonne (représentant du CNU)

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Martine SCHUWER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Anne-Marie TONIOLO, Université de Lorraine

M. Frédéric VILLIÉRAS, Université de Lorraine

Directeur(s) ou représentant(s) de l'École Doctorale :

M^{me} Françoise LARTILLOT, ED n° 411, Fernand-Braudel

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre de Recherche sur les Médiations (CREM) a été créé en 1994 par des enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication (SIC) de l'Université de Metz. Il est reconnu comme « jeune équipe » en 1998, puis comme « Équipe d'accueil » en 2002. Il est progressivement rejoint par des chercheurs d'autres disciplines des sciences humaines de Metz et de Nancy, puis de l'Université de Haute-Alsace (sciences de l'art, sciences du langage, didactique du français, littérature, linguistique...) pour s'organiser actuellement autour de quatre axes : communication, langue, art, culture.

Le CREM est désormais intégré au sein de l'Université de Lorraine et les enseignants-chercheurs permanents sont répartis sur 14 sites, mais prioritairement à Metz (pôle géographique Lorraine Nord) et à Nancy (pôle Lorraine Sud). Certains de ses membres sont, de manière très minoritaire, implantés dans la Région Grand Est, en Alsace et en Champagne. Les services administratifs sont tous installés à Metz et à Nancy, ces deux lieux concentrant l'essentiel des activités de gestion administrative de l'unité et d'animation scientifique.

Le CREM est organisé en quatre équipes, réparties selon leurs thématiques et domaines de recherche spécifiques : Pixel, Praxis, Praxitèle et Praxitexte.

Équipe de direction

L'unité est organisée selon des statuts déposés depuis 2014 et dirigée par une équipe élue pour 5 ans. Le directeur élu gère la politique générale de l'unité, accompagné dans l'équipe de direction par une directrice adjointe en charge des doctorants et du pôle scientifique, une autre qui supervise les projets numériques et un dernier en charge du lien avec l'Université de Haute-Alsace (UHA) et du blog de l'unité. Cette équipe de direction prend les décisions stratégiques, dans un bureau auquel est associée la responsable du Service d'Appui à la Recherche et à l'Administration (SARA), lesquelles sont validées par le conseil d'unité.

Les quatre équipes sont dirigées par un binôme d'enseignants-chercheurs.

Nomenclature HCERES

Domaine disciplinaire principal : SHS2_5 Sciences de l'information et de la communication

Domaine disciplinaire secondaire 1 : SHS4_1 Linguistique

Domaine disciplinaire secondaire 2 : SHS5_3 Arts

Domaine disciplinaire secondaire 3 : SHS5_1 : Langues/Littératures anciennes et françaises, littérature comparée

Domaine d'activité

Domaine applicatif principal : Cultures et société

Domaine applicatif secondaire 1 : Technologies de l'information et de la communication

Domaine applicatif secondaire 2 : Santé humaine et animale

Domaine applicatif secondaire 3 : Économie, organisation du travail

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	74	72
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	5 (4,5)	5
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	13	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	
N7 : Doctorants	84	
TOTAL N1 à N7	184	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	21	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	45
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1
Nombre d'HDR soutenues	4

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

La dénomination du CREM renvoyait à son origine à une thématique assez circonscrite clairement identifiée en étant un « Centre de recherche sur les médias ». Si l'acronyme est resté identique, le centre élargit désormais ses recherches aux « médiations », ce qui élargit à la fois le champ des objets analysés (essentiellement focalisés au départ sur les médias d'information) et les méthodologies et disciplines de référence, en passant d'une approche surtout sémiotique à des ouvertures disciplinaires vers l'analyse du discours, l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, la linguistique, les études culturelles et artistiques. Cette évolution se matérialise par l'adjonction de quatre mots-clés en sous-titre de l'acronyme : « communication, langue, art, culture ».

En devenant équipe d'accueil en 2002, et en déposant une première demande, dans le contrat précédent (qui devrait être réintroduite lors du prochain contrat), pour être reconnue comme Unité Mixte de Recherche (UMR), l'unité a défini une politique de recherche ambitieuse, construite autour de quatre équipes de recherche, dans une organisation structurée selon des règles de fonctionnement assez précises. Elle s'est appuyée, pour ce faire, sur les conclusions de deux évaluations antérieures réalisées par l'AERES.

Le CREM est clairement organisé autour de 3 thématiques scientifiques stratégiques, toutes inscrites dans le champ des Sciences Humaines et Sociales (SHS) :

- ingénierie des langues et des connaissances ;
- mutation des institutions et des organisations ;
- patrimoine, culture et identité.

Il collabore également à deux thématiques scientifiques hors du périmètre SHS :

- connaissance et gestion durable des ressources naturelles ;
- ingénierie pour la santé et le vieillissement.

Le CREM compte aujourd'hui 74 enseignants-chercheurs, appuyés par une équipe administrative forte de 4,5 personnes, qui a permis la soutenance de 4 Habilitations à Diriger des Recherches (HDR) et de 45 thèses entre 2011 et 2016. Le CREM constitue une unité de très grande taille, par rapport aux unités opérant dans des disciplines proches en SHS. Les évaluations antérieures ont permis de mieux organiser le fonctionnement de l'unité en revoyant ses statuts, sa structure, la gestion de sa direction, avec un pilotage confié à un directeur et trois directeurs adjoints. Les quatre équipes ont aussi vu leur périmètre redéfini (y compris avec des transferts d'enseignants-chercheurs d'une équipe vers une autre).

Au-delà de ces évolutions structurelles, bienvenues, le CREM s'inscrit aussi plus clairement dans le contrat de site, au départ de l'Université de Lorraine, puis de la Région Lorraine et désormais de la Région Grand Est. Et il a aussi réussi à fédérer ses quatre équipes autour d'un projet de recherche commun « faire public », prévu sur une durée de quatre ans, de 2013 à 2017, dont la thématique a pu être prise en compte par chacune des quatre équipes avec ses spécificités propres. Le résultat, au vu des premières activités achevées et des publications réalisées et en cours, témoigne à la fois de la pertinence scientifique et sociale de cette thématique et de la dynamique de rassemblement que cela a pu créer dans l'unité autour d'un projet commun.

L'unité a déjà défini son prochain projet de recherche autour d'une forme de réémergence sociale du narratif, sous le titre « Narrations de la société / Sociétés de la narration », dont les approches scientifiques proposées par les quatre équipes paraissent très prometteuses.

L'unité parvient donc à gérer de manière harmonieuse le soutien à un projet thématique commun, fédérateur, tout en identifiant des zones de spécialité pour chacune des équipes, soit en fonction de ses objets d'analyse spécifiques (le numérique, la littérature, la culture), soit en fonction de ses méthodologies propres. Et si les projets collectifs sont soutenus, via l'obtention de contrats de recherche régionaux, nationaux ou internationaux, les recherches et publications individuelles sont également valorisées.

L'appréciation globale s'appuie sur les points forts suivants :

- une gouvernance et une gestion de l'unité et des équipes plus claires et plus efficaces ;
- une volonté de s'inscrire dans les structures locales et régionales pour, à la fois, bénéficier du support des tutelles, et être au service des priorités institutionnelles et des enjeux sociétaux, en service à la collectivité ;
- une culture de recherche commune renforcée par un projet de recherche fédérateur pluriannuel, décliné dans des recherches contractuelles, des colloques, des publications ;
- une capacité de recherche scientifique importante rendue, entre autres, possible par les soumissions à de nombreux contrats de recherche et un très bon taux de réponses positives ;
- des publications de bon niveau, en nombre significatif dans des revues de référence ;
- une bonne articulation avec l'École doctorale Fernand Braudel et l'École doctorale transfrontalière Logos assurant une bonne formation à la recherche ;
- le rythme régulier des doctorats soutenus, avec une moyenne de 8 par an pour l'unité, et de 2 par titulaires d'une HDR sur la période évaluée ;
- la mise en place de comités de thèse qui permettent un meilleur encadrement des doctorants au cours de leur recherche ;
- le renforcement des supports administratifs et la mise à disposition de locaux plus importants, qui améliorent l'organisation de la recherche et le travail des enseignants-chercheurs ;
- une dynamique éditoriale de monographies, d'actes de colloques et autres très soutenue, ainsi que la gestion de deux revues scientifiques, Questions de communication et Pratiques, qui sont des références dans leur domaine respectif ;
- une vision prospective, qui définit des thématiques de recherche collective pour le prochain contrat, et qui est consciente des enjeux liés au renouvellement des enseignants-chercheurs senior et des évolutions possibles ;

Si les points forts sont importants, on peut aussi identifier quelques points faibles, auxquels l'unité devra être attentive dans le prochain contrat :

- les recherches restent essentiellement francophones et les projets internationaux souvent liés à des proximités ponctuelles plutôt qu'à une stratégie globale d'internationalisation. Cela se traduit par le peu de publications en langues étrangères. Le recours à des budgets de traduction peut compenser cela, mais n'est qu'un palliatif temporaire, car il témoigne d'un manque d'insertion des enseignants-chercheurs dans des réseaux européens et internationaux ;
- le faible nombre d'enseignants-chercheurs titulaires d'une HDR (4 soutenues sur la période pour 10 projetées dans le rapport précédent). Cette situation est liée, pour partie, aux surcharges de responsabilités des enseignants-chercheurs et à leur surinvestissement dans des tâches de gestion au détriment de la recherche ;
- les accompagnements administratifs et les surfaces de travail disponibles (malgré des améliorations récentes pour ces deux aspects), qui n'ont pas encore atteint un niveau suffisant par rapport aux tâches à effectuer ;
- la distinction plus nette de certaines thématiques de recherche pour identifier les spécificités des équipes (entre autres autour du numérique) ;
- la disproportion entre les ambitions affichées et le faible montant des dotations, alors que de nombreux enseignants-chercheurs vont faire valoir leurs droits à la retraite ;
- la multiplicité des soumissions à des appels à projets (et le risque de dispersion), non inscrites dans un projet collectif de l'unité ou des équipes ;
- le grand nombre de projets et les partenariats, dont il est difficile de distinguer ceux qui sont prioritaires et qui sont au service des grandes orientations stratégiques de l'unité, par manque de hiérarchisation de ceux-ci dans la dynamique générale de l'unité.